

Maison des Arts
de Schaerbeek

Anne Marie

Finné

Dessins et carbonés

02



Les dessins d'Anne Marie Finné sont dépayants à plus d'un titre. Ce sont assurément des dessins et pourtant... La « part d'inachevé » y tient une place si grande qu'elle met le papier lui-même en question.

Ce papier, finalement assez commun, est-ce un simple support, une surface, un écran ou au contraire une matière dotée d'une consistance, d'une épaisseur que le dessin a pour ambition de révéler ?

À moins qu'il ne s'agisse plus subtilement d'un espace très particulier propice au jeu des masques et des substituts, le terrain d'un carnaval ambigu, un laboratoire de mutations, de permutations, de transmutations, de torsions et de distorsions qui peut aller jusqu'à la mise à mal du papier et du dessin ?

Autrement dit, le dessin lui-même est-il réellement un dessin? Ou un stade embryonnaire, un fragment dévoilé, un tâtonnement en voie d'une impossible finition ? un tremplin vers l'in-finition ?

Le trait en tous cas rappelle étonnement celui du graveur, du taille-doucier patient et méticuleux qui gratte, et enlève à la fine pointe d'un stylet le vernis mou d'une plaque de cuivre, offrant l'espace dégagé à la morsure de l'acide.

En délaissant le métal et en recourant au papier, Anne Marie Finné ne cherche-t-elle pas à donner le jour à une image brûlante sans avoir recours à la morsure, à la dévoration de l'acide?

Ou bien cherche-t-elle à montrer qu'il existe une composition potentielle, une vue possible dans chaque feuille anodine?



Le dessin lui-même n'occupe souvent qu'une zone restreinte, un territoire, un îlot, témoignage d'une excursion sur papier et d'une prise de possession d'une partie seulement de feuille. Le trait est souvent léger, nébuleux. Le geste est révélateur, le dessin prend forme: d'abord quasi fantôme. Elle le relève progressivement, (comme on lève un corps?) le développe et s'arrête quand il semble créer un suspens, un désir avide d'en savoir plus quand la curiosité devient intrigue.

Cette façon de procéder contribue à donner un caractère aérien au papier et lui imprime une envie de flotter dans l'espace, de témoigner de légèreté à moins que ce papier ne soit un fond, l'espace d'une recomposition, le support d'un dessin plus ancien mis en charpie, tiré en lambeaux, donc un espace de reconstitution, de représentation ?

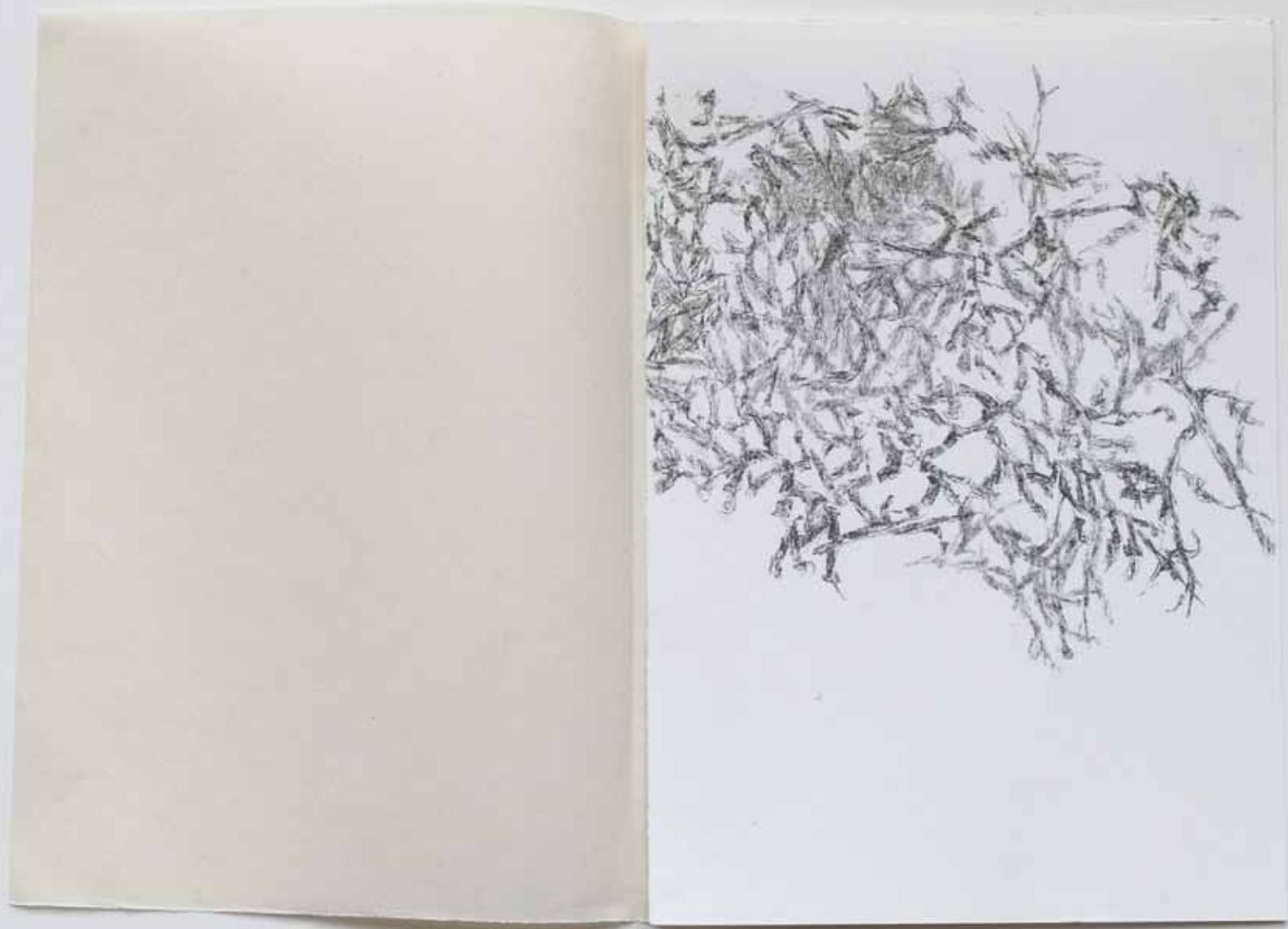
A moins encore que ce ne soit tout cela, une mise en jeu de toutes les possibilités du dessin au départ de trois fois rien ?

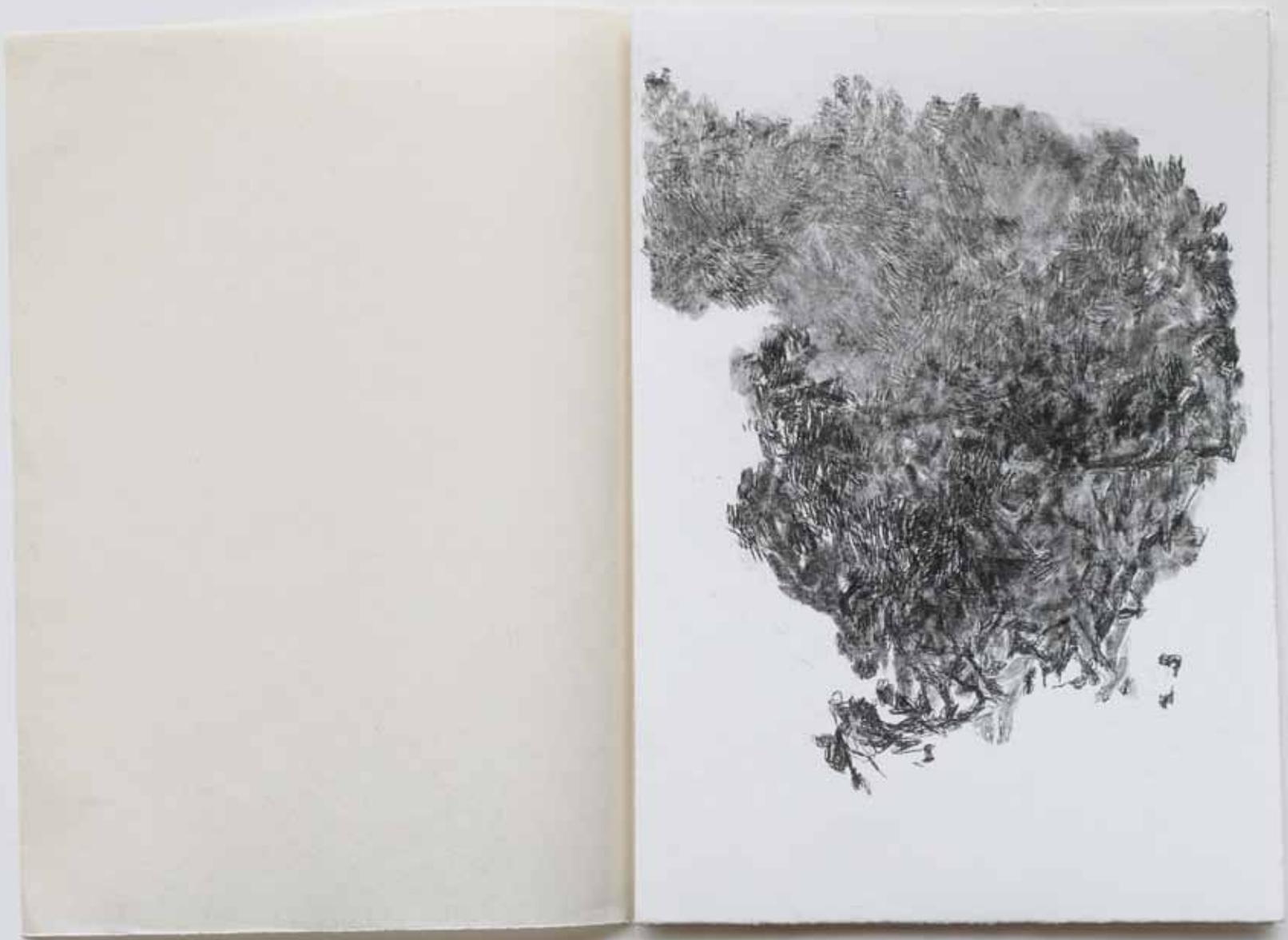
Une sorte de cache-cache permanent, une mise en scène de l'inachevé qui vise à ouvrir l'espace à partir de miettes, de détails...

Un détail, c'est littéralement la chute d'une taille, les restes d'une mise en pièces, le résidu d'une trouée pratiquée dans un espace trop touffu, d'un massif végétal.

Chez Proust, ces miettes sont les stimulateurs de la réminiscence, le moteur du souvenir, celui qui évoque un parfum subtil comme la senteur d'un sentier parcouru en terrain découvert, d'une aventure en dessin.

Eddy Devolder - 2012











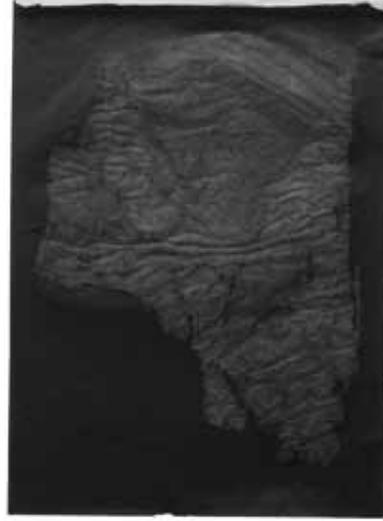




















COLOPHON

Née à Schaerbeek en 1962, vit et travaille à Bruxelles.
Diplômée de l'ENSAV - La Cambre (Dessin) en 1986.
Expose depuis les années 80 en Belgique et à l'étranger.
A obtenu de nombreux prix (récemment primée par l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique), ses œuvres font partie de collections publiques et privées.

Site : www.finne.be/annemarie
Atelier : + 32 (0)2 425 17 05

Brochure éditée à l'occasion de l'exposition
Dessins et carbones d'Anne Marie Finné
Maison des Arts, 147 chaussée de Haecht à 1030 Bruxelles

Texte : Eddy Devolder
Imprimé en mars 2013 sur les presses de l'administration communale
Avec le soutien de Sadik Köksal, Echevin de la Culture française de Schaerbeek,
de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de l'asbl « Les Amis de la Maison des Arts
de Schaerbeek »

© AM Finné - © L.Schrobiltgen

